

L'atelier des manuscrits de Najaf

Frère Mateus Domingues da Silva, o.p.

18 et 19 décembre 2018

LES 18 et 19 décembre 2018 une délégation de l'Idéo a participé à *l'atelier des manuscrits de Najaf*, un séminaire de travail qui s'est tenu à la suite du colloque du mois d'avril 2018 sur les interactions entre chiisme duodécimain et christianisme, organisé conjointement par l'ISTR et l'Idéo en partenariat avec l'Institut El-Khoei de Najaf. La délégation l'Idéo était composée des frères Amir Jajé, Emmanuel Pisani, Dennis Halft, René-Vincent du Grandlaunay, Stéphane-Dominique Hindo et Mateus Domingues da Silva, ainsi que de Monsieur Francis Richard (CNRS, spécialiste de l'Iran et du chiisme). Nous fûmes bien accueillis par la famille El-Khoei (les fondateurs de l'Institut), et nous vécûmes des moments de rencontres académiques et inter-religieuses.

Déroulement de l'atelier

Journée du 18 décembre

Dans la matinée du 18, à Najaf, nous fumes reçus en audience par l'ayatollah Sayyid Muḥammad Sa'īd al-Ḥakīm et, dans la matinée du lendemain, par l'ayatollah Šayḥ Muḥammad Ishāq al-Fayāḍ. De même, dans ces deux matinées, nous avons visité des lieux saints à Najaf et Kufa – notamment, le mausolée de l'imam 'Alī et le mausolée de Muslim b. Aqīl Al-Hāšimī.

L'atelier des manuscrits, en tant que tel, a eu lieu les après-midi et les soirées du 18 et 19 décembre. Le Professeur Naṣīr al-Ka'bī a ouvert la première section d'études, suivi par le Professeur Ḥasan Sāmī Šīr. Le Professeur Naṣīr a présenté un exposé sur les vestiges archéologiques de la présence chrétienne – une présence significative en réalité – à Najaf et Kufa avant l'islam et à l'époque du surgissement de l'islam. Le Professeur Ḥasan a repris quelques citations sur les chrétiens dans les sources chiites les plus anciennes. La séance du Professeur Naṣīr avait un intérêt scientifique évident par sa rigueur, celle du

Professeur Ḥasan étant moins académique. À la fin de cette première section, on a pu découvrir la collection de manuscrits anciens de l'Institut El-Khoei qui évidemment nous a mis en grande joie car l'organisation était remarquable.

Monsieur Richard a souligné la qualité du travail effectué par cet Institut. Les frères Dennis, René-Vincent et Mateus ont pu prendre quelques copies numériques pour leurs propres recherches. Le soir du mardi 18, nous nous sommes rendus dans une salle de l'Université de Kufa pour un échange sur la vision théologique du dialogue. Le frère Emmanuel Pisani a proposé une synthèse des travaux du colloque de Paris.

En conclusion de la soirée, le Professeur 'Abd al-Amīr Zāhir s'est livré à une réflexion concernant les études en religion comparée : si elles peuvent soutenir une bonne appréciation par le chiisme-duodécimain des autres religions, elles ne sont pas non plus sans limites, selon lui. Avec un sens critique développé, une clarté argumentative, une maîtrise de la sociologie des religions et une admirable connaissance des nuances de la théologie chrétienne contemporaine et de l'histoire récente de l'Église catholique romaine, le Professeur 'Abd al-Amīr a proposé les bases conceptuelles d'une théologie chiite duodécimaine du dialogue islamo-chrétien et surtout du dialogue chiite duodécimain-catholique romain, ce qui a engendré des discussions vivantes – respectueuses et d'un haut niveau – entre les participants. La délégation de l'Idéo a d'ailleurs été témoin d'une discussion entre traditionalistes et modernisateurs sur la base d'arguments propres au monde chiite, attestant de deux approches, tout à fait divergentes, dans la compréhension de ce qu'est la tradition islamique, chiite et chiite duodécimaine.

Journée du 19 décembre

Le lendemain nous étions toujours à Najaf. Le frère René-Vincent a présenté le logiciel « al-Kindī », les défis spécifiques du cataloguage des manuscrits arabes et comment le catalogue al-Kindī » et la suite logicielle « Diamond » peuvent aider les bibliothèques consacrées au patrimoine islamique. Le public présent a été très intéressé par cette présentation et il s'en est suivi des contacts, l'ouverture à une collaboration possible avec l'Idéo et Diamond. Ensuite, un chercheur en histoire de l'astronomie et de la philosophie islamique, le Professeur Waḍāḥ Mahdī al-Zālimī a pris la parole et communiqué quelques résultats de sa recherche. Il a montré une grande profondeur de connaissance dans son exposé, surtout concernant la cosmologie de Naṣr al-Dīn al-Ṭūsī ; j'ai été personnellement fasciné de l'entendre défendre la pertinence de cette cosmologie dans un contexte moderne – j'avais même la sensation d'être avec un des philosophes musulmans que j'étudie ! La troisième intervention était celle du

Professeur Aḥmad Mağīd al-Ḥillī, éditeur des textes arabo-islamiques. Il a partagé quelques aspects de son métier d'éditeur. Au cours de cette après-midi, nous avons été couverts de cadeaux – et nos valises ont pris du poids !

Conclusion de l'atelier

En conclusion, Sayyid Sāmī al-Badrī nous a parlé de manière excessivement éloquente, du rôle de Najaf dans l'histoire de différentes civilisations. Avec une finesse d'esprit, un sens de l'humour et une rhétorique parfaite, il nous a plongé dans des abymes légendaires... qu'il prenait pourtant pour la réalité !

Nous avons souri, mais applaudi aussi devant une telle maîtrise de la rhétorique arabe... Sayyid Sāmī al-Badrī a souligné que les chrétiens ont leur place à Najaf. Dans cet esprit, une chaîne de télévision m'a interviewé pour me demander de dire aux chrétiens, « n'hésitez pas à venir ! ». En fait, Najaf semble avoir par rapport à Qom l'iranienne, un certain complexe d'infériorité. Il est certain en tous les cas, qu'il n'est pas inutile de nous rapprocher de Najaf, et, en ce qui me concerne, je serais heureux de pouvoir travailler avec eux sur la métaphysique des philosophes chiites duodécimains, par exemple.

Pendant tout le séminaire, la famille el-Khoei et les membres de l'Institut nous ont offert une grande hospitalité. J'étais touché – et je crois que tous les autres membres de la délégation de l'Idéo l'étaient également – par leur générosité. De différentes manières, lors des repas en commun, lors des achats de livres dans diverses librairies de Najaf, dans les visites aux mosquées, par les nombreuses photographies qu'ils ont prises de nous et avec nous... tout cela est devenu très évident. De même, j'ai été impressionné par l'amitié et le respect de nos interlocuteurs pour le frère Amir Jajé. Je suis ravi de témoigner de la qualité du travail du dialogue chiite-chrétien réalisé et porté par notre frère.

À la rencontre de chrétiens d'Irak

Acteur incontournable du dialogue avec les chiites en Irak, le frère Amir est également un organisateur remarquable qui nous a ouvert à la réalité de nombreuses communautés chrétiennes. Arrivés le jeudi 13 décembre, nous sommes restés trois jours et demi, les hôtes de Mgr. Petros Mouchi, archevêque de Mossoul des syro-catholiques, domicilié à Qaraqosh, au nord de l'Irak. Dans la belle petite ville chrétienne de Qaraqosh, nous avons pu constater la volonté exceptionnelle de vouloir reconstruire. Le passage de Daesh reste visible, et bien sûr leur situation n'est pas facile. Sortir d'une ville à l'autre reste compliqué, les barrières et forces de sécurité sont nombreuses, le risque du danger est

toujours dans les esprits. Mais nous avons vu une espérance, une confiance, un travail extraordinaire du clergé et des religieuses pour créer un espace social, d'échanges, de convivialité, même si d'aucuns pensent à repartir. Si quelques fois j'avais le sentiment de voir en quelque sorte une espérance sans optimisme, j'étais surpris par leur volonté de reconstruction.

Nous avons profité de ces premiers jours pour visiter différents monastères, églises chaldéennes et syriaque-catholiques (églises animées par des communautés de foi très vivantes).

Un moment fort a été la rencontre avec nos frères dominicains et nos sœurs dominicaines qui ont témoigné d'une énergie apostolique et d'une joie rayonnante. Le samedi 15, nous avons passé la journée à Mossoul, ville marquée par la présence de Daesh et pleine de vestiges de guerre. En visitant le bâtiment de l'église et du couvent dominicain de Mossoul, nos sentiments étaient mélangés. Même si le couvent est en ruines, la destruction ne fut pas totale. Nous avons chanté le « O Lumen », annonçant peut-être déjà, tel un chant prophétique, le retour prochain des frères prêcheurs en cette ville.

Nous nous sommes rendus ensuite à Erbil dans le Kurdistan. Entre deux visites aux sœurs dominicaines, nous avons rencontré lundi le frère Najeeb Michael — sans encore rien savoir de son élection comme archevêque (chaldéen) de Mossoul, qui n'est devenue publique que le samedi 22 décembre. Le frère Najeeb est réputé pour son travail de préservation et de restauration des manuscrits. L'excellence est visible et il est à espérer que ce travail pourra se poursuivre. Dans la soirée du 17 — avant le voyage à Bagdad, et avant de nous rendre à Najaf, nous avons été reçus en audience par l'archevêque d'Erbil des chaldéens, Mgr. Bashar Warda, C.Ss.R. De retour à Erbil, après nos deux journées d'études à Najaf, nous avons pu déjeuner chez nos frères dominicains où était aussi présent Mgr. Jean-Benjamin Sleiman, O.C.D., archevêque latin de Bagdad.

Comment conclure? Ce fut une semaine pleine de rencontres et d'échanges à la fois académiques et fraternels. Le clergé local qui nous a reçu est d'une présence, d'une dévotion, d'un sens du service exceptionnels. Comment ne pas être ému aussi de la magnifique rencontre du frère René-Vincent — qui a vécu à Mossoul entre 1995 et 1997 — avec son ancien professeur d'arabe, comment ne pas être marqué par notre chant choral au couvent de Mossoul qui s'était transformé en école de djihad? Comment ne pas garder en notre cœur cette visite du 14 décembre aux Yézidis dans un village nommé Ba'shiqa, leurs visages, leurs sourires, leurs offrandes de fruits? Que la beauté de ces femmes et de ces hommes généreux, aimant leur pays, aie raison de la guerre, des inimitiés, des tragédies récentes, tel est mon vœu pour cette belle terre d'Irak, afin qu'elle redevienne une terre où se vit la joie de la diversité.